

# **DISCOURS DE CLOTURE**

# ALLOCUTION DE CLOTURE

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais vous faire part en quelques mots des impressions que j'ai retirées de cette journée de synthèse. Intervenant en dernier, je m'expose à des répétitions. Je crois utile cependant de reprendre à mon compte, en tant que Directeur général du CNES, certains points forts qui doivent marquer l'action de l'Etablissement dans le domaine de la recherche, de l'environnement de microgravité.

Tout d'abord je tiens à vous dire que je suis tout particulièrement impressionné par la qualité des synthèses qui ont été présentées ici et qui, soyez en surs, vont servir de référence pour l'élaboration de notre programmation.

Je veillerai personnellement à l'étude et à la prise en compte de vos recommandations; je sais, par ailleurs, que leur mise en œuvre continuera, comme par le passé, à faire l'objet d'une étroite concertation entre les équipes du CNES et les groupes de travail du comité des programmes scientifiques du CNES.

Je suis heureux de constater - la renommée et la taille de votre assemblée réunie ici en font foi - que la communauté scientifique intéressée par ces disciplines ne cesse de croître. Les sujets de recherches se diversifient également, des domaines nouveaux aussi différents que la vérification des théories de la relativité ou l'étude de l'adaptation de l'homme à l'environnement spatial demandent maintenant à être explorés.

La composante spatiale dans vos domaines de recherches a plusieurs dimensions. L'exploration de l'espace constitue un moyen d'expérimentation particulier qui peut aider à résoudre des problèmes de recherche fondamentale. Vous en avez énuméré un grand nombre tout à l'heure.

J'ai bien noté qu'une des conditions de la réussite de vos programmes - outre le soutien direct apporté aux équipes de recherche par le CNES qui sera bien entendu poursuivi - une des conditions donc, est la possibilité d'accéder à des opportunités de vol régulières et adaptées au juste besoin scientifique. Cela va des mini-missions (tours à chute libre, vols paraboliques, fusées-sondes) jusqu'aux stations permanentes en orbite, en passant par les capsules récupérables et les plates-formes autonomes.

Le CNES, soyez-en persuadés, va développer ses efforts pour mettre à votre disposition ces moyens d'emport et les supports au sol nécessaires à leur utilisation. Une de ces actions portera, comme par le passé, sur la recherche de coopérations internationales bilatérales (USA, URSS), mais il faudra également s'appuyer sur une plus grande intégration à la démarche européenne et à l'utilisation de ses moyens.

Bien entendu, une autre condition de la réussite est l'accompagnement budgétaire de ces activités. Ce que j'ai entendu aujourd'hui m'a convaincu du besoin d'accroître le budget que le CNES consacre à la microgravité. Mais vous connaissez comme moi les difficultés qui existent réellement pour faire croître encore un budget spatial que certains trouvent déjà bien trop important.

Cependant, il est clair que cette discipline doit être considérée par le CNES et ses organismes de tutelle comme un domaine de recherche utilisant l'environnement spatial au même titre que les sciences dites de l'univers. En outre, la jeunesse de votre discipline, la variété des domaines explorés, la croissance de la communauté scientifique intéressée, méritent qu'un effort particulier soit fait pendant les 5 à 10 ans qui viennent.

Il appartient maintenant à la sous-direction de la microgravité de réaliser l'exercice difficile d'établir un programme cohérent avec les hypothèses budgétaires tout en respectant les orientations souhaitées par la communauté scientifique.

Je suis persuadé que les résultats de ce séminaire vont avoir une importance majeure pour la mise au point des programmes des 5 à 10 prochaines années. Qu'il s'agisse de la recherche fondamentale utilisant les particularités microgravitaires ou radiatives de l'environnement spatial, où je pense que l'équilibre entre les différentes disciplines intéressées devra être maintenu. Qu'il s'agisse également des possibilités d'applications qu'il faudra veiller à développer, d'une part, dans le secteur de la physique des fluides et des matériaux où certaines idées concrètes commencent à se manifester et, d'autre part dans le secteur de la médecine spatiale, passage obligé de l'acquisition par l'Europe de son autonomie dans le domaine des vols habités.

Pour terminer, je voudrais mentionner une fois de plus l'impression de sérieux et de professionnalisme qui ressort de ces débats et des présentations qui en ont été faites. Je sais que ceci n'aurait pas été possible sans la participation active des équipes scientifiques et je tiens à remercier toutes les personnes, présentes ici ou non, qui ont bien voulu œuvrer depuis presque un an afin que ce séminaire soit un succès. Je remercie en particulier les académiciens, les experts scientifiques et les membres du Comité des Programmes Scientifiques du CNES d'avoir bien voulu apporter leur concours à ces travaux; la pertinence de leurs observations et recommandations est certainement un gage de succès de ce séminaire.

Je remercie également les représentants du ministère de la recherche et de la technologie, de la délégation générale à l'espace, et ceux des organismes de recherche (CNRS, INSERM, INRA, CEA, DRET) qui ont participé à ces journées.

Je voudrais enfin remercier les équipes de la direction de la Recherche du CNES pour la qualité de la préparation et de l'organisation du séminaire, en particulier les chefs de division et les thématiciens de la sous-direction microgravité et sciences de la vie. Je vous félicite pour le travail accompli.

Ce séminaire d'Aix-en-Provence aura démontré l'existence d'une communauté solide, inventive. Il rejoindra dans la mythologie du CNES les fameux séminaires de Deauville, du Cap d'Agde, des Arcs qui sont autant de bornes sur le chemin de l'aventure spatiale française...

**Jean-Daniel LEVI**  
Directeur général du CNES